

TABLES RONDES Bilans et réflexions

Au menu du 6 décembre

Tram poursuit sa réflexion et organise, le 6 décembre, une journée de débats ouverte aux professionnels et au public. Au programme : deux tables rondes sur l'aide à la production et sur la place du réseau dans le Grand Paris.

Lorsque la question s'est posée, à l'approche des trente ans du Tram, de savoir comment il convenait de fêter cet anniversaire, les membres de Tram réseau art contemporain Paris/Île-de-France sont tombés d'accord : il n'était pas question de céder à l'autosatisfaction en se félicitant des actions menées au cours des années écoulées. Dernière en date, la troisième édition de l'opération « Hospitalités » [lire ci-contre] a réuni une vingtaine de centres d'art de banlieue, tous membres du réseau, autour d'une programmation commune et affrétée chaque samedi des bus à l'attention du public. « Nous avons considéré qu'il valait mieux, plutôt que se pencher sur le passé, s'interroger sur l'avenir », explique Selma Toprak, la secrétaire générale de l'association. L'atmosphère sera donc davantage à la réflexion qu'à la célébration lors de la journée professionnelle du 6 décembre, articulée autour de deux tables rondes.

La production

Le soutien aux artistes, à travers la production de leurs œuvres, en collaboration avec les acteurs du privé (galeries, fondations, collectionneurs...) est au cœur du premier débat, qui réunit Isabelle Mancini, conseillère arts plastiques à la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, Xavier Franceschi, directeur du Plateau/Frac Île-de-France, Sandrine Moreau, directrice de la Galerie Villa des Tourelles à Nanterre, Julien Arnaud, chargé de mission multimédia au Dispositif pour la création artistique multimédia (DICRéAM) et enfin

François Quintin, directeur de la Fondation Galeries Lafayette. Cette table ronde pose la question des moyens mis à disposition des artistes dans le cadre de manifestations publiques. Exemple ? La sculpture *Fishing Fly* de Mircea Cantor exposée ces jours-ci au Crédac dans le cadre de « More Cheeks Than Slaps », première exposition personnelle dans une institution francilienne du lauréat du prix Marcel Duchamp 2011. Une pièce dont l'existence rappelle, tout d'abord, que l'une des missions essentielles des structures d'art contemporain réside justement dans l'accompagnement des artistes, en leur permettant de produire des œuvres inédites.

Fishing Fly incarne également un processus qui, à partir d'une idée, ou d'une maquette, consiste non seulement à estimer le financement d'une pièce mais aussi à trouver les fabricants capables de la réaliser. Cette œuvre évoquant les jouets confectionnés à partir de matériaux de récupération a été conçue dans les ateliers d'un chaudronnier basé à Choisy-le-Roi, en collaboration avec Mircea Cantor, dont elle reste la propriété. Le Crédac a pourvu à la moitié de l'investissement, complété par la galerie Yvon Lambert. Au-delà du mode de financement, cette sculpture de 400 x 350 x 146 cm illustre par ailleurs la transformation, depuis quinze ans, des conditions d'exposition et de la nature même des œuvres : les grands rendez-vous d'art contemporain, foires, biennales et salons de plus en plus nombreux, ont en effet contribué à imposer de nouveaux formats, plus spectaculaires, et parfois plus coûteux. Les institutions, bien qu'en dehors du marché, ne sont donc pas totalement étanches face à son évolution. Le débat porte également sur la dualité supposée entre secteur public et privé, une problématique renouvelée par le relatif désengagement de

l'État : tandis que les subventions n'augmentent pas, les fondations sont en effet amenées à être partie prenante du paysage culturel. D'autant que les responsables nommés à leur tête bénéficient souvent d'une expérience dans le public : c'est le cas de Suzanne Pagé, ancienne directrice du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, directrice de la future Fondation Vuitton, comme de François Quintin, directeur de la Fondation Galeries Lafayette, qui a dirigé pendant six ans le Fonds régional d'art contemporain Champagne-Ardenne. « La nécessité de travailler en commun », soulignée par ce dernier se trouve naturellement favorisée par les parcours de personnalités passées du public au privé.

Le réseau dans le Grand Paris

La deuxième table ronde se propose de faire le bilan des trente ans d'existence du réseau pour mieux apprécier son impact économique et territorial. Le Grand Paris servira de toile de fond à un échange mené par des intervenants comme Pierre Oudart, directeur du Grand Paris, à la tête de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, Claude Lechat, directeur des Affaires culturelles de la ville de Pantin et président de l'Association des directeurs des affaires culturelles d'Île-de-France (Asdac-IDF) ; P. Nicolas Ledoux, artiste, et Claire Le Restif, directrice du Crédac, présidente de dca (association de développement des centres d'art). « Il est important de réaffirmer la force du réseau, y compris à l'international, au moment où se pose la question de savoir comment les centres d'art vont

30 ans
d'actions en réseau

Une étape pour Tram
Réseau art contemporain Paris Île-de-France

JOURNÉE PROFESSIONNELLE

Mardi 06 décembre 2011
de 9h00 à 18h30

ESPACE ROBESPIERRE
2 rue Robespierre 94200 Ivry-sur-Seine (Métro Marie d'Ivry)

ENTRÉE LIBRE SUR INSCRIPTION
tactram@tram-idf.fr - 01 48 42 90 00 - 01 48 42 90 00
Programme détaillé sur :
www.tram-idf.fr (Ressources professionnelles)

Tram
Réseau art contemporain Paris Île-de-France

Tram Réseau art contemporain Paris Île-de-France a le plaisir de vous inviter à la célébration de ses 30 ans d'existence.

être pris en compte par les aménagements du Grand Paris », résume Claire Le Restif. La constance, mais aussi l'audace de la programmation des lieux d'art contemporain est une des conditions de la bonne santé de la production culturelle. Mais cela ne suffit pas toujours à garantir la pérennité de lieux qui dépendent pour beaucoup des subventions locales. Ni les mandats de leurs responsables. Envisagé comme un écosystème, avec ses logiques, ses fragilités et ses limites, le maillage de Tram, en organisant la périphérie de la capitale, préfigure dans une certaine mesure l'existence d'un projet comme le Grand Paris. Et anticipe certaines des questions qu'il soulève, telles que celle du centre, et de son attraction : « Nous devons observer avec beaucoup d'attention ce qui va se passer avec l'agrandissement du Palais de Tokyo », estime la directrice du Crédac. Il reviendra à Éric Degoutte, directeur des Affaires culturelles et du centre d'art Les Églises de la ville de Chelles, inauguré avec succès il y a trois ans, de faire la synthèse de ce débat, fortement ancré dans l'actualité.

Anne-Cécile Sanchez

Hospitalités

par Frédéric BONNET



Maison d'Art Bernard Anthonioz, exposition *Le Secret des anneaux de Saturne*, intervention de Frédéric Teschner.

L'anniversaire des trente ans du réseau Tram est cette année l'occasion, pour la troisième fois de son histoire, de se laisser guider et surprendre dans les parcours franciliens d'« Hospitalités », dont l'esprit pourrait être traduit en ces termes : afin de valoriser les actions des uns et des autres, mieux vaut jouer collectif que solo ! Initiée en 2007, la manifestation répond à une périodicité biannuelle et profite de l'automne pour proposer au public, chaque samedi pendant un trimestre, de sauter dans le Taxi Tram afin de découvrir un itinéraire passant par plusieurs institutions. Organisée le plus souvent en car, voire en transports en commun en fonction de la localisation des structures visitées, les parcours proposés sont l'occasion de découvrir plusieurs lieux d'expositions qui, le temps d'une journée, se sont regroupés par affinités électives. Ainsi le programme a-t-il proposé cette année, entre autres, une réflexion sur « L'hospitalité des paysages », passée par la Maison d'art Bernard Anthonioz, à Nogent-sur-Marne, le Centre photographique d'Île-de-France de Pontault-Combaud et Micro Onde, centre d'art contemporain de l'Onde, à Vélizy-Villacoublay. Ou encore une journée placée sous le sceau des « Mises en scènes et décalages », avec les expositions de John Armleder au Palais de Tokyo, à Paris, et « Plutôt que tout... » à la Maison populaire de Montreuil.

La rencontre entre des lieux, des artistes et le public jamais pensés pour des raisons de liens ou de proximités géographiques, mais toujours de manière thématique relativement aux programmes des structures membres de Tram, l'élaboration de projets en commun vise à pousser plus avant la valorisation des initiatives menées à l'échelon régional, en initiant des projets porteurs de sens. Selon Aude Cartier, directrice de la Maison des arts de Malakoff (Hauts-de-Seine) et coprésidente de Tram, l'opération répond à une volonté de « *générosité, de tisser et de renforcer des liens entre les différents partenaires, avec une véritable envie d'engager des actions à l'échelle du territoire afin de questionner les enjeux de l'art contemporain.* »

De là l'élaboration de ces parcours qui, plus que simples circuits de visites, sont avant tout pensés tels des rencontres avec le public. Car outre la présence des responsables des institutions, de nombreux artistes se montrent disponibles afin d'accompagner la découverte de leur travail, renforçant ainsi la proximité avec les ressorts de la création. Surtout, certains interviennent dans une veine plus performative, sur les lieux d'expositions ou parfois au cours des trajets entre des structures. Lors du parcours « Panoramiques », passé par l'École municipale des beaux-arts/Galerie Édouard Manet de Gennevilliers, où exposait Philippe Daney et Michel Verjux, et le centre d'art Les Églises de Chelles afin de découvrir l'exposition de Guillaume Robert, le duo d'artistes Nathalie Brevet-Hughes Rochette est intervenu dans le bus reliant les deux lieux. Lors de l'itinéraire « On Translation », Jérôme Game a effectué une lecture-performance au Mac/Val, à Vitry-sur-Seine, tandis que Yann Sérandon donnait plus tard une conférence au Centre national de l'édition et de l'art imprimé, à Paris. Deux parcours restent encore à découvrir cette saison. Le 3 décembre, « Tangente Sud » partira de l'exposition de Lucy et Jorge Orta à la Maréchaussée de Versailles pour s'achever par l'exposition de Mircea Cantor au Crédac à Ivry. Deux architectes commenteront le parcours en bus et les contextes des deux lieux. Enfin, le 10 décembre, « Not for Private Use Only » partira de la Maison rouge, à Paris, où est visible la collection de Thomas Olbricht, avant de se rendre au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, à Noisiel, afin de visiter l'exposition de Mathieu Abonenc, projet de découvrir la Vitrine de l'Ensa Paris-Cergy et le projet de Jeff Perkins. Mais déjà le prochain rendez-vous d'« Hospitalités » se profile pour 2013, une édition qui devrait voir la mise en place d'innovations dans la formule.

Programme

Mardi 6 décembre 2011 | Espace Robespierre | 2, rue Robespierre 94200 Ivry-sur-Seine

> 9h00 **Accueil** : Pierre Gosnat, député-maire d'Ivry-sur-Seine.
Intervention : Lionel Balouin et Aude Cartier, coprésidents de Tram.

> 10h-12h30
Table ronde : Soutien aux artistes, accès à la création : tram un modèle évolutif.
Moderateur : Guillaume Désanges, critique d'art et commissaire d'exposition.
Intervenants : Xavier Franceschi, directeur du Fonds régional d'art contemporain d'Île-de-France/Le Plateau. Isabelle Mancini, conseillère arts plastiques, Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France. Franck Scurti, artiste. Sandrine Moreau,

directrice de la Galerie Villa des Tourelles de Nanterre. François Quintin, direction du mécénat, Galeries Lafayette. Julien Arnaud, chargé de mission Multimédia au Dispositif pour la création artistique multimédia (DICRéAM).
> 14h30-18h
Table ronde : Les territoires d'un réseau.
Moderateur : Victoire Dubruel, directrice de l'école d'arts de Rueil-Malmaison et présidente de Contexts.

Intervenants : Julien Dray, vice-président du Conseil régional d'Île-de-France en charge de la Culture (sous réserve). Pierre Oudart, directeur du Grand Paris, Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France. P. Nicolas Ledoux, artiste. Claude Lechat, fondateur et administrateur de l'Asdac-IDF (Association des directeurs des affaires culturelles d'Île-de-France). Claire Le Restif, directrice du Crédac et présidente

de DCA (Association de développement des centres d'art).
> 17h-18h
Synthèse : Éric Degoutte, directeur des affaires culturelles et du centre d'art Les Églises de la Ville de Chelles.
Conclusion : Aude Cartier et Lionel Balouin, coprésidents de Tram Réseau art contemporain Paris/Île-de-France.
> 18h00-20h **Cocktail**.
Plus d'informations sur : www.tram-idf.fr

Ce petit journal est un tiré à part du [journal des Arts](http://www.journaldesarts.com) - Artclair Éditions, 8, rue Borromée, 75015 Paris. www.artclair.com - Tél. : 01 48 42 90 00 - Fax. : 01 48 42 90 01.
Éditeur, directeur de la publication : Jean-Christophe Castelain Rédacteur en chef du tiré à part : Fabien Simon - Conception graphique : Charlotte Klein - Ont collaboré à ce tiré à part : Marie-Hélène Martin (coordination), Frédéric Bonnet, Julie Esteve et Anne-Cécile Sanchez Chef de publicité : Peggy Ribault - Remerciements à Tram, en particulier à Selma Toprak pour sa collaboration, Tram remercie le ministère de la Culture et de la Communication et le Conseil régional d'Île-de-France pour leur soutien à l'ensemble des actions de l'association, les partenaires des projets spécifiques (ADAGP, Comité régional du tourisme, Institut français, Institut national d'histoire de l'art), ses partenaires médias, les élus des collectivités territoriales d'Île-de-France pour leur engagement auprès des lieux membres du réseau, l'ensemble des présidents, directeurs et équipes de structures qui ont œuvré au cours de ces trente ans, la ville d'Ivry-sur-Seine et le Journal des Arts pour la collaboration à l'occasion des 30 ans d'actions en réseau.
Crédits photos : p.2 Portraits de l'entretien croisé © Frédéric Marigaoux, Portrait de Caroline Bourgeois © Matteo De Fina - p.3 Tous droits réservés - p.4 Tram